

Créteil (Val-de-Marne), un exemple de diffusion des sarcophages de plâtre parisiens

Stéphane Ardouin, Thierry Galmiche

▶ **To cite this version:**

Stéphane Ardouin, Thierry Galmiche. Créteil (Val-de-Marne), un exemple de diffusion des sarcophages de plâtre parisiens. Aquitania - Supplément, 2015, Cartron (I.), Henrion (F.), Scuiller (Ch.) dir., Les sarcophages de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Âge : fabrication, utilisation, diffusion. Actes des XXXe Journées internationales d'archéologie mérovingienne, Bordeaux, 2009, 34, pp.249-255. halshs-03517220

HAL Id: halshs-03517220
https://shs.hal.science/halshs-03517220

Submitted on 20 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Créteil (Val-de-Marne), un exemple de diffusion des sarcophages de plâtre parisiens

Stéphane Ardouin, Thierry Galmiche

Créteil, préfecture du Val-de-Marne, est située sur la rive gauche de la Marne dans la plaine alluviale de la Seine, à quelques kilomètres de leur confluence. Ce terroir est probablement occupé de façon continue depuis l'âge du Fer. Un établissement rural de La Tène, des niveaux antiques et une occupation de la fin du haut Moyen Âge sont attestés à 750 m de l'actuelle église Saint-Christophe[1]. Une nécropole est implantée dès le Ve s. dans un vaste périmètre autour de cette église[2] dont les éléments les plus anciens datent du XIIe s. De multiples sarcophages de plâtre y ont été découverts depuis le XIXe s. De tels sarcophages ont été abondamment utilisés durant toute la période mérovingienne à Paris, mais également dans une grande partie du centre du Bassin parisien[3]. Ils sont assez régulièrement composés de cuves à décors moulés, d'une grande variété à Paris. Des moules identiques utilisés sur plusieurs nécropoles ont pu être mis en évidence. Un moule identique à celui d'un sarcophage parisien a été identifié à Créteil. Il permet de s'interroger sur le statut de cette localité durant la période mérovingienne, *portus* sur la Marne situé à proximité d'une *villa* royale documentée au VIIe s.

Les sarcophages de plâtre à moules parisiens

Des sarcophages issus de moules identiques ont été découverts dans huit nécropoles associées aux grands sanctuaires suburbains ou périphériques de la ville mérovingienne de Paris[4]. La plupart des moules de sarcophages communs à plusieurs nécropoles suburbaines ont été découverts sur la rive gauche, principalement à Saint-Germain-des-Prés (fondée sous la titulature Saint-Vincent)[5] et à Saint-Marcel[6]. Les autres proviennent de Sainte-Geneviève (anciennement Saints-Apôtres ou Saint-Pierre)[7], Saint-Séverin[8] et Saint-Victor[9]. Rive droite, les sarcophages mis au jour comportant des moules réutilisés l'ont été dans les nécropoles de Saint-Germain-l'Auxerrois[10], de Saint-Gervais[11] et plus récemment de Saint-Martin-des-Champs[12].

1- Gentili, Yvinec et coll. 2001, Gentili & Yvinec 2003, Gentili & Yvinec 2015.
2- Ardouin *et al.* 2010.
3- Fossard 1960a et b ; Ardouin & Galmiche 2008. Ils sont répandus depuis Rouen jusqu'à Reims, avec une forte concentration dans les vallées de la Seine et de la Marne (Périn & Renoux 1985a, Périn 1991, Poulain 2004, 158-159, Carré, dir. 2011, 109).
4- Fossard 1960a, Fossard *et al.* 1978, Périn & Renoux 1985a et b.
5- Périn, dir. 1985, 280-426.
6- Périn, dir. 1985, 182-264.
7- Périn, dir. 1985, 148-173.
8- Périn, dir. 1985, 128-132.
9- Périn, dir. 1985, 174-178.
10- Périn, dir. 1985, 68-76.
11- Périn, dir. 1985, 84-89.
12- Brut 1998, 182, Fleury & Leproux 1999, 107, n° 196.

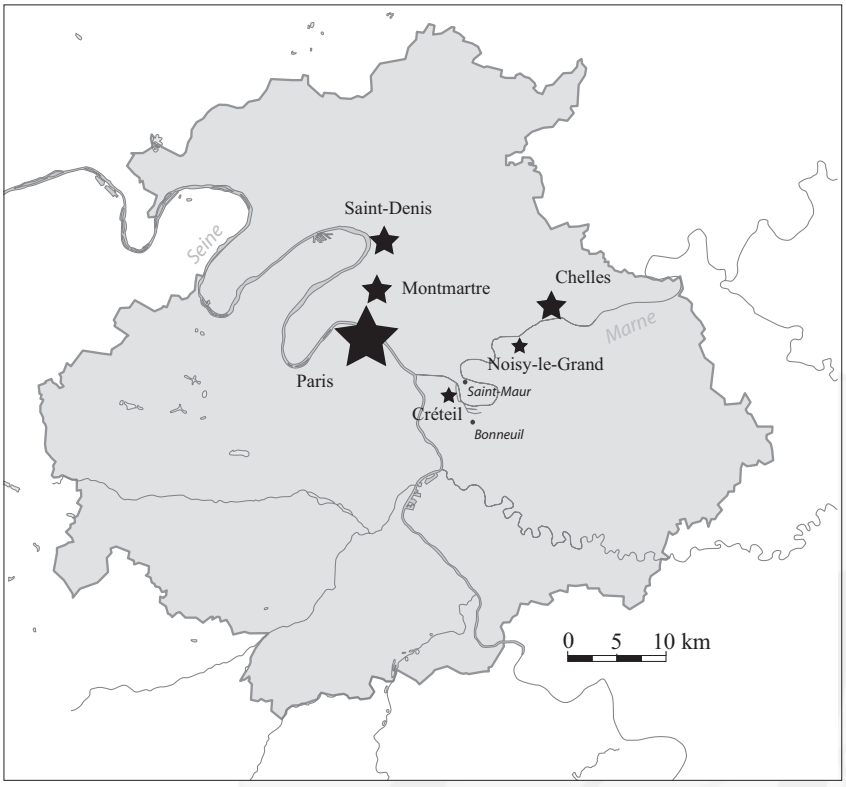


Fig. 1. Localisation des nécropoles comportant des sarcophages utilisant des moules parisiens, au sein de l'emprise présumée (en gris) du diocèse parisien à l'époque mérovingienne (dessin S. Ardouin).

Les panneaux de sarcophages utilisés dans les nécropoles mérovingiennes parisiennes (fig. 1) présentent des décors plus élaborés et une finition plus soignée que ceux des autres nécropoles d'Île-de-France[13]. Hors des nécropoles parisiennes, les sarcophages à décors, produits à partir de moules parisiens, sont rares[14], actuellement identifiés sur cinq sites. Les sarcophages découverts dans les nécropoles associées à l'abbatiale de Saint-Denis (Seine-Saint-Denis) et aux anciennes églises Saint-Barthélémy et Saint-Pierre présentent plusieurs décors identiques aux sites parisiens[15]. La nécropole associée à Saint-Denis de Montmartre, aujourd'hui sur le territoire parisien, était originellement isolée des nécropoles suburbaines. Elle a révélé plusieurs moules utilisés dans plusieurs nécropoles parisiennes et à Saint-Denis[16]. Des sarcophages conçus à partir de moules parisiens ont aussi été découverts à Chelles (Seine-et-Marne) dans l'abbatiale Notre-Dame et l'église Saint-André[17], à Créteil et très récemment en 2008-2009 à Noisy-le-Grand dans la nécropole des Mastraits[18].

La diffusion des motifs parisiens semble s'arrêter au diocèse de Paris où sont situés Montmartre, Créteil, Noisy, Chelles et Saint-Denis. Il faut également signaler qu'un décor provenant d'un moule absent du répertoire parisien, identifié à Villemomble et à La Courneuve (Seine-Saint-Denis), a été utilisé dans le diocèse de Sens[19]. Bien que les sarcophages aient tout à fait pu voyager sur de telles distances après leur conception, il est très probable que seuls les moules étaient déplacés dans ces lieux.

13- Vieillard-Troïekouroff 1981, 235, Périn 1991, 302.
14- Périn & Renoux 1985a, 726-728, Périn & Renoux 1985b.
15- Vieillard-Troïekouroff 1981, Périn & Renoux 1985a, Périn 1993, Meyer & Wyss 1998, Périn 1998.
16- Périn, dir. 1985, 94-113.
17- Vieillard-Troïekouroff 1981, Périn & Renoux 1985a, Berthelier & Ajot 1998.
18- Plusieurs cuves présentent des décors parisiens, connus notamment à Saint-Germain-des-Prés, dont certains présents également à Saint-Denis. Cf. Lafarge, "Les sarcophages en plâtre de la nécropole des Mastraits à Noisy-le-Grand", dans ce volume, et Le Forestier 2015.
19- Dans l'Yonne à Sergines (Delahaye 1985 et 1987).

Éléments sous droit d'auteur - © Aquitania janvier 2015

Les sarcophages ornés découverts à Créteil

Le relevé d'un décor de panneau de tête de sarcophage de plâtre (fig. 2), découvert au XIXe s. dans l'église Saint-Christophe de Créteil (fig. 3), a été identifié dans les fonds de la Médiathèque du Patrimoine[20]. Il est orné d'une composition réalisée au compas encadrée par un rectangle. Une croix grecque est placée au centre d'un motif d'entrelacs formant une rosace encerclée, associée à quatre crochets externes. Deux petites croix sont disposées symétriquement de part et d'autre de la rosace, alignées verticalement avec la croix grecque. Ce motif est issu d'un moule identique à un exemplaire de la nécropole de Saint-Germain-des-Prés, conservé au musée Carnavalet (fig. 4 et 5)[21].

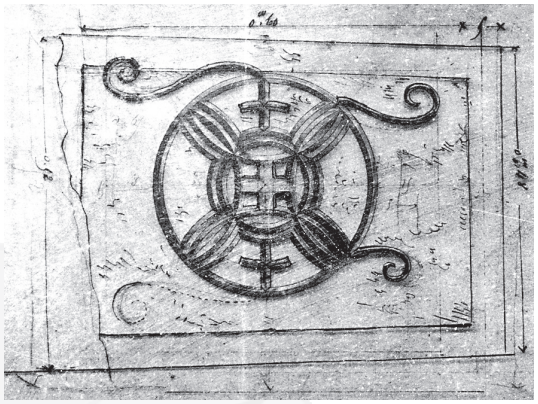


Fig. 2. Relevé du panneau de tête découvert au XIXe s. dans l'église Saint-Christophe de Créteil (Médiathèque du Patrimoine 0082/094/1001).



Fig. 3. Localisation des deux sépultures (en noir) et du sarcophage de plâtre (en blanc) dans l'église Saint-Christophe (dessin S. Ardouin, T. Galmiche).

20- Médiathèque du Patrimoine 0082/094/1001. Cf. Ardouin & Galmiche 2008.
21- Inv. AP 569 (Fossard *et al.* 1978, 35 n° 50 et pl. XVII, Périn dir. 1985, 355 n° 316). Numéro de moule Ad 16 (Périn & Renoux 1985b, 752).

Éléments sous droit d'auteur - © Aquitania janvier 2015

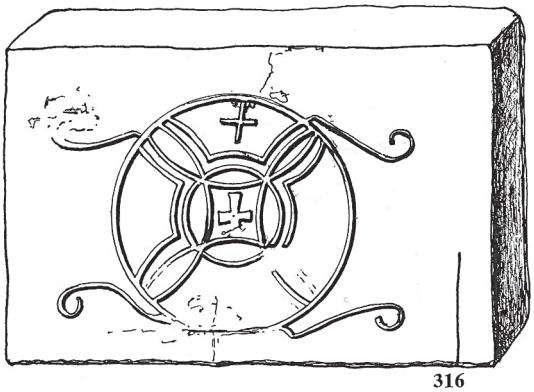




Fig. 4. Relevé du panneau de Saint-Germain-des-Prés (d'après Périn dir. 1985, 355 n° 316).

Fig. 5. Cliché du panneau de Saint-Germain-des-Prés vers 1880 (d'après Fossard *et al.* 1978, 35 n° 50 et pl. XVII).

Éléments sous droit d'auteur - © Aquitania janvier 2015

Comme l'agglomération de Chelles en amont, Créteil est située sur les bords de Marne, peu avant sa confluence avec la Seine. Sa géologie révèle des gypses exploitables pour la conception locale de plâtre. La présence d'une nécropole mérovingienne étendue est attestée par plusieurs découvertes et fouilles dans un large périmètre autour de l'église[22]. Un second sarcophage de plâtre décoré a été signalé en 1958[23]. Le décor décrit, "de type parisien", ornait un panneau de tête partiellement conservé[24].

Quel statut pour le *portus* de Créteil ?

Alors que les cuves de sarcophages décorées sont nombreuses à La Courneuve ou Nanterre, les moules parisiens y sont absents, ce qui semble confirmer l'importance des relations privilégiées entre les localités proches du pouvoir royal franc que sont Saint-Denis et Chelles, particulièrement privilégiés par les royautés franques[25]. Saint-Denis, dédiée au patron de l'évêché parisien, doit beaucoup aux souverains mérovingiens depuis Clovis. Chelles était une résidence appréciée par Chilpéric et Clotaire II. Une abbaye y est fondée par la reine Clotilde au début du VI^e^ s., la reine Bathilde la fit agrandir et y fut enterrée en 680[26]. Noisy était une *villa* en relation avec cette résidence royale, selon Grégoire de Tours[27] qui y fixe l'assassinat et l'inhumation de Clovis, fils de Chilpéric. Saint-Denis, Chelles et Saint-Vincent/Saint-Germain des Prés sont également des lieux d'inhumation de la famille royale mérovingienne. L'église originelle de Montmartre, dédiée à saint Denis, était située sur l'emplacement légendaire du martyr du premier évêque parisien. Cette proximité pourrait expliquer la présence importante de sarcophages parisiens à Montmartre, située à mi-chemin entre la capitale mérovingienne et l'abbaye.

22- Ardouin *et al.* 2010.
23- Ferembach 1958, 312, Fossard 1960b, 258.
24- Déposé au Musée Alfred Bonnot de Chelles. Nous perdons sa trace après sa présentation lors d'une exposition à Créteil vers 1960.
25- Périn & Renoux 1985a, 728.
26- Vieillard-Troïekouroff 1981, 236, Berthelier & Ajot 1998, 184-185.
27- Grégoire de Tours, *Histoire des Francs*, V, 39.

Le *portus cristoialum* est mentionné sur des *tremisses* mérovingiens du VI^e^-VII^e^ s.[28]. Le village est cité au IX^e^ s. dans le martyrologe d'Usuard avec de pseudo martyrs locaux aux anthroponymes mérovingiens (Agoard et Aglibert). Les liens du village avec le pouvoir n'apparaissent que dans la confirmation d'une donation de manses en 900 et celles avec l'évêché parisien sont inconnues avant 982[29]. La diffusion des sarcophages de plâtre parisiens dans cette localité pose question puisque Créteil ne bénéficie pas *a priori* d'un statut comparable à celui des domaines royaux et abbatiaux de Chelles, Noisy, Saint-Denis et peut-être Montmartre.

Il est donc nécessaire d'examiner son environnement. L'abbaye des Fossés (Saint-Maur-des-Fossés), fondée en 639-641 sur une terre fiscale cédée par Clovis II, située à 2 km de l'église Saint-Christophe sur l'autre rive de la Marne, pourrait être évoquée mais aucun sarcophage de plâtre à décor moulé de type parisien n'y a été identifié. Une *villa* royale de *Bonogillum* est identifiée à Bonneuil-sur-Marne, localité voisine de Créteil située sur l'autre versant du mont Mesly, où sont localisés des bancs de gypse exploités pour la fabrication du plâtre. Ce domaine fut utilisé en 616 par Clotaire pour convoquer, en présence du maire du palais, les évêques et farons de Bourgogne[30]. Selon Josiane Barbier, l'assemblée avait une forte connotation politique et la *villa* n'était qu'un lieu de réunion ponctuel établi sur une zone quasi frontalière et non un *palatium* résidentiel[31]. Bien que la libération de captifs soit un lieu commun hagiographique, il semble que Bonneuil, comme Noisy, comportait une prison[32]. Créteil n'est connue à cette période que par ce *portus*, assez important pour être gravé sur des *tremisses*. Sa proximité avec Bonneuil pourrait indiquer que les deux lieux étaient associés. Saint-Denis et son port sur la Seine lié à l'importance de ses foires, Chelles et Noisy sur chaque rive de la Marne (Chelles possède des aménagements portuaires dès la fin de la période gauloise[33]), enfin Bonneuil et Créteil en aval sur la rive droite de la Marne, pourraient ainsi être mis en parallèle.

La présence de sarcophages de plâtre ornés à moules parisiens à Créteil pourrait donc constituer un argument pour rapprocher ce portus mérovingien du domaine fiscal mérovingien de Bonneuil au VII^e^ s., comme le suggérait Michel Roblin en 1951[34].

Sources éditées

Cartulaire général de Paris ou Recueil de documents relatifs à l'histoire et à la topographie de Paris, éd. R. De Lasteyrie, Paris, 1887, I (538-1180).

Frédégaire, *Chronique des temps mérovingiens, livre IV et continuations*, éd. O. Devillers et J. Meyers, Turnhout, 2001.

Grégoire de Tours, *Histoire des Francs*, éd. R. Latouche, 1963-1965, Paris.

Éléments sous droit d'auteur - © Aquitania-Ausonius 2015

28- Depeyrot 1998, 151, pl. 47. Créteil est le seul port mentionné en légende monétaire.

29- Confirmation en 900 par Charles le Simple d'une donation de quinze manses situés *in villa Christoilo* (De Lasteyrie éd. 1887, n° 55, 75-76) ; confirmation en 982 par les rois Lothaire et Louis des biens et privilèges de l'église de Paris dont *Cristoilum, cum ecclesia et altare* (De Lasteyrie 1887, n°66, 92-94).

30- Frédégaire, *Chronique*, année 616, 126-127.

31- Barbier 1996, 4-5. Le domaine royal de Bonneuil, cité entre 841 et 856, ne serait pour elle que le centre d'un grand domaine fiscal (Barbier 1996, 10-11).

32- Libération de trois captifs incarcérés *in villa Bonoilo* à la fin du VII^e^ s. selon la *Vie de saint Merri* (*Vita S. Mederi Presbyter et Abbatis*, II.15), rédigée à la fin du IX^e^ s. Chilpéric emprisonne son fils Clovis à Noisy en 580 (Grégoire de Tours, *Histoire des Francs*, V, 39).

33- Charamond 2009.

34- Roblin 1951, 310-314.

Bibliographie

Ardouin, S., T. Galmiche, D. Hadjouis et L. Fleury (2010) : "Extension et chronologie de la nécropole médiévale de Créteil (Val-de-Marne)", *Revue Archéologique d'Île-de-France*, 3, 149-176.

Ardouin, S. et T. Galmiche (2008) : "Un panneau de sarcophage de plâtre orné provenant de la nécropole mérovingienne de Créteil (Val-de-Marne)", *Archéologie médiévale*, 38, 31-40.

Barbier J. (1996) : "Le palais de Nogent et les résidences mérovingiennes de l'Est parisien", in : Chapelot & Lalou 1996, 1-12.

Barruol, G., dir. (1998) : *Les premiers monuments chrétiens de la France*, 3 (Ouest, Nord et Est), Paris.

Berthelier N. et J. Ajot (1998) : "Chelles Abbaye mérovingienne", in : Barruol, dir. 1998, 184-187.

Brut, C. (1998) : "Paris. Eglise Saint-Martin-des-Champs", in : Barruol 1998, 179-183.

Carré, F., dir. (2011) : L'archéologie en Haute-Normandie. Bilan des connaissances. 1, Le haut Moyen Âge, Mont-Saint-Aignan.

Chapelot, J. et É. Lalou, éd. (1996) : *Vincennes aux origines de l'état moderne*, *Actes du colloque de Vincennes des 8, 9, 10 juin 1994*, Paris.

Charamond, C. (2009) : "La Marne à Chelles", *Dossiers d'archéologie*, 331 (janvier-février) 2009, 20-21.

Chossenot C. (2004) : La Marne, CAG 51/1, Paris.

Delahaye, G.-R. (1985) : "Observation sur la fabrication des sarcophages de plâtre mérovingiens découverts à Sergines (Yonne)", in : *Actes du 56e Congrès de l'Association bourguignonne des Sociétés savantes, Villeneuve-sur-Yonne*, 43-49.

— (1987) : "Les sarcophages mérovingiens en plâtre de Villemomble. Fabrication, décor", *Cahiers archéologiques*, 35, p. 41-51.

Depeyrot, G. (1998) : *Le numéraire mérovingien. L'âge de l'or*, II (*Les ateliers septentrionaux*), collection Moneta, 11, Wetteren.

Ferembach, D. (1958) : "Le cimetière mérovingien de Créteil", *Bulletins et mémoires de la Société d'Anthropologie de Paris*, 9 (10e série), 312-319.

Fleury, M. et G.-M. Leproux, dir. (1999) : *Cent ans d'histoire de Paris. L'œuvre de la Commission du Vieux Paris 1898-1998, Catalogue d'exposition*, Paris.

Fossard, D. (1960a) : "Les sarcophages mérovingiens de Paris", *Paris et Ile-de-France, Mémoires publiés par la Fédération des Sociétés Historiques et Archéologiques de Paris et de l'Île-de-France*, 11, 230-257.

— (1960b) : "Les sarcophages de plâtre à décor découverts autour de Paris", *Paris et Île-de-France, Mémoires publiés par la Fédération des Sociétés Historiques et Archéologiques de Paris et de l'Île-de-France*, 11, 257-269.

Fossard, D., M. Vieillard-Troïekouroff et É. Chatel (1978) : *Monuments sculptés en France pendant le haut Moyen Age (ive-xe siècles)*. I, *Paris*, Paris.

Gentili F., A. Lefèvre et N. Mahé, éd. (2003) : *L'habitat rural du haut Moyen Âge en Île-de-France, PCR – Bilan 2002-2003*, Bulletin archéologique du Vexin français Suppl. 1, Guiry-en-Vexin.

Gentili, F. et J.-H. Yvinec (2003) : "Créteil (Val-de-Marne) '*Fief / ZAC Déménitroux*'", in : Gentili *et al.* 2003, 82-89.

— (2015) : "Les habitats gaulois et médiévaux du fief à Créteil et le cerf harnaché antique", in : Hadjouis & Ardouin, dir. 2015, 297-332.

Gentili, F., J.-H. Yvinec et coll. (2001) : "Le site protohistorique antique et médiéval du 'Fief', ZAC Déménitroux à Créteil (Val-de-Marne)", in : *Actes des Journées archéologiques d'Ile-de-France 2001, Saint-Denis, Service Régional de l'Archéologie d'Ile-de-France 2001*, 139-156.

Hadjouis, D. et S. Ardouin, dir. (2015) : *Dynamique des peuplements, modes d'habitat et influences culturelles dans le Sud-Est de Paris du Néolithique ancien à la période moderne, Actes du colloque de Créteil, 3 et 4 juin 2010*, Revue archéologique d'Ile-de-France Suppl. 3, Paris.

Le Forestier, C. (2015) : "La nécropole du haut Moyen Âge des Mastraits à Noisy-le-Grand (Seine-Saint-Denis), approche archéo-anthropologique", in : Hadjouis & Ardouin, dir. 2015, 191-221.

Meyer, O. et M. Wyss (1998) : "Saint-Denis Églises Saint-Barthélémy et Saint-Pierre", in : Barruol 1998, 201-208.

Naissance des arts chrétiens (1991) : *Naissances des arts chrétiens. Atlas des monuments paléochrétiens de la France*, Paris.

Périn, P. (1991) : "Les sarcophages de plâtre", in : *Naissance des Arts chrétiens* 1991, 299-305.

— (1993) : "Les sarcophages mérovingiens de plâtre moulé et orné de Paris et de Saint Denis : état de la question", *Antiquité tardive*, 1, 147-151.

— (1998) : "Saint-Denis Eglise Saint-Denis", in : Barruol 1998, 209-218.

Périn, P., dir., P. Velay et L. Renou, coll. (1985) : *Collections mérovingiennes*, Catalogues d'art et d'histoire du musée Carnavalet, 2, Paris.

Périn, P. et L. Renoux (1985a) : "Les sarcophages mérovingiens de plâtre moulé trouvés à Paris : technologie, ornementation, chronologie", in : Périn, dir. 1985, 707-737.

Éléments sous droit d'auteur - © Aquitania janvier 2015

— (1985b) : "Tableau de répartition des décors de sarcophages de plâtre selon les nécropoles de Paris, Chelles et Saint-Denis", in : Périn, dir. 1985, 749-757.

Poulain C. (2004) : "Le haut Moyen Âge dans le département de La Marne", in : Chossenot 2004, 156-170.

Roblin M., (1951) : *Le terroir de Paris aux époques gallo-romaine et franque : peuplement et défrichement dans la civitas des Parisii (Seine, Seine-et-Oise)*, Paris.

Vieillard-Troïekouroff, M. (1981) : "Panneaux de sarcophages de plâtre moulé des nécropoles et abbayes royales de Chelles et de Saint-Denis issus de moules parisiens", *Paris et Île-de-France, Mémoires de la Fédération des sociétés historiques et archéologiques de Paris et de l'Île-de-France*, 32, 1982, 235-245.

Éléments sous droit d'auteur - © Aquitania janvier 2015